



© Bernard Matussière

## Erik Orsenna France

# Petite conversation avec des revenants en partenariat avec l'INA

ina

### L'auteur

**Erik Orsenna** est un romancier et académicien français, né le 22 mars 1947 à Paris. Après des études de philosophie, de sciences politiques à l'Institut d'études politiques de Paris, et surtout d'économie, il devient chercheur et enseignant, dans le domaine de la finance internationale et de l'économie du développement. Il a reçu le prix Roger Nimier en 1978 pour *La vie comme à Lausanne* et le Prix Goncourt en 1988 pour *L'Exposition coloniale*. Il est élu membre de l'Académie française au 17<sup>e</sup> fauteuil le 28 mai 1998, le même jour que Georges Vedel. La même année, il cofonde Cytale, entreprise ayant commercialisé la première liseuse électronique en France.

Erik Orsenna est vice-président du conseil d'administration de la fondation FARM (Fondation pour l'Agriculture et la Ruralité dans le Monde). Il est, depuis 2009, président du prix Orange du Livre. En plus de l'écriture, les voyages, la mer et la musique tiennent une place essentielle dans sa vie et dans ses livres.

### Ressources

Page sur l'auteurs sur le site de l'éditeur [Stock](#)  
Site de l'auteur : <http://www.erik-orsenna.com/>

### L'œuvre

#### → Romans

**Mali, ô Mali** (Stock, 2014) [402 p.]

**L'Entreprise des Indes** (Stock, 2010 ; LGF/Livre de Poche, 2011) [400 p.]

**Princesse Histamine** (Stock, 2010 ; Hachette, 2012) [128 p.]

**Madame Bâ** (Fayard/Stock, 2002 ; LGF/Livre de Poche, 2005) [490 p.]

**Longtemps** (Fayard, 1998 ; LGF/Livre de Poche, 1999) [463 p.]

**Deux étés**, (Fayard, 1997 ; LGF/Livre de Poche, 1998) [199 p.]

**Grand amour** (Seuil, 1993 ; Seuil, coll. «Points», 2014) [266 p.]

**L'Exposition coloniale** (Seuil, 1988 EPUISÉ ; Seuil, coll.

« Points », 2014) [684 p.]

**Une comédie française** (Seuil, 1980 EPUISÉ ; Seuil, coll.

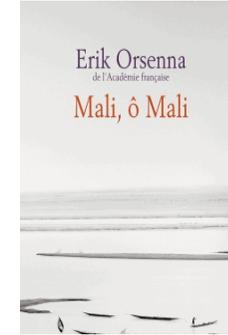
« Points », 2014) [346 p.]

**La vie comme à Lausanne** (Seuil, 1978 ; Seuil, coll. «Points», 2007) [252 p.]

**Loyola's blues** (Seuil, 1974 EPUISÉ ; Seuil, coll. « Points », 1998) [160 p.]

### Zoom

**Mali, ô Mali** (Stock, 2014) [402 p.]



Voulez-vous les dernières nouvelles du Mali ? Madame Bâ Marguerite se propose de vous y emmener. Cette dame, qui n'est pas humble de nature, se prend pour une Grande Royale, une Jeanne d'Arc africaine. Elle veut libérer son pays des djihadistes et c'est son petit-fils, ex-footballeur devenu griot, qui raconte sa campagne mi-glorieuse, mi-désespérée. Sur les pas de ce duo, vous rencontrerez les femmes échappées de justesse aux horreurs de la charia.

Vous découvrirez l'économie très puissante et très illégale dont vit grassement le Sahara. Vous ferez connaissance avec des petits capitaines, soldats d'opérettes, terrorisés par les combats. Vous tomberez sous le charme de leurs épouses prédatrices, frénétiques de la Visa Premier. Vous remonterez le fleuve Niger en évitant toutes sortes de périls. Vous verrez comment et pourquoi bandits et djihadistes s'entendent comme larrons en foire.

Vous saluerez des musiciens et des tisserands, inlassables créateurs des liens qui fabriquent un pays. Vous atteindrez juste à temps Tombouctou pour assister à l'arrivée des Français... Surtout, vous plongerez dans la réalité du Mali, sa vaillance, sa noblesse. Mali, ô Mali'. Comment ne pas comprendre que ta fragilité est la nôtre ?

### La Presse

« Avec «Mali, ô Mali», l'académicien renoue avec son personnage fétiche, l'inimitable Madame Bâ qui avait fait un triomphe en 2003. » **Bibliobs**

« Onze ans après Madame Bâ, Orsenna donne une suite aux aventures de son personnage éponyme. Pédagogique et jubilatoire. » **L'Express**

« Son récit est allègre, léger, merveilleux comme celui d'un conteur doué mais aussi amer. Elle n'épargne personne. Nous avons besoin d'Afrique et de Mme Bâ. Lisez son histoire, vous serez enchantés. » **La Libre Belgique**

Suite au verso

### → Récits, Essais :

**La fabrique des mots** (Stock, 2013 ; LGF/ Livre de Poche, 2014) (144 p.)

**Sur la route du papier** (Stock, 2012 ; LGF/Livre de Poche, 2013) (324 p.)

**Et si on dansait ?** (Stock, 2009 INDISPONIBLE ; LGF/Livre de Poche, 2010) (128 p.)

**L'Avenir de l'eau** (Fayard, 2008 ; LGF/Livre de Poche, 2010) (411 p.)

**La Chanson de Charles Quint**, (Stock, 2008 ; LGF/Livre de Poche, 2009) (192 p.)

**Quels espaces pour demain ?** Avec Patrick Bernasconi (Stock, 2008) (202 p.)

**La Révolte des accents**, (Stock, 2007 ; LGF/ Livre de Poche, 2008) (135 p.)

**Un monde de ressources rares** (Perrin, 2007-2008 INDISPONIBLE) (207 p.)

**Salut au Grand Sud**, avec Isabelle Autissier (Stock, 2006 ; LGF/Livre de Poche, 2007) (263 p.)

**Voyage aux pays du coton. Petit précis de mondialisation**, (Fayard, 2006 ; LGF/Livre de Poche, 2007) (291 p.)

**Dernières nouvelles des oiseaux** (Stock, 2005 ; LGF/ Livre de Poche, 2007) (134 p.)

**Portrait du Gulf Stream. Éloge des courants** (Seuil, 2005 ; Seuil, coll. «Points», 2006) (252 p.)

**Les Chevaliers du Subjonctif**, (Stock, 2004 ; LGF/Livre de Poche, 2006) (176 p.)

**La Grammaire est une chanson douce**, (Stock, 2001 ; LGF/Livre de Poche, 2003) (136 p.)

**Portrait d'un homme heureux : André Le Nôtre**, (Fayard, 2000-2013 ; Gallimard, coll. «Folio», 2002) (160 p.)

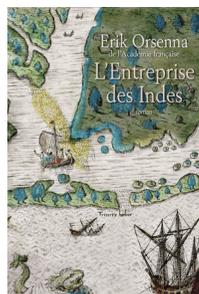
**Histoire du monde en neuf guitares**, avec Thierry Arnoult (Fayard, 1996 ; LGF/Livre de Poche, 2006) (138 p.)

**Rochefort et la Corderie royale**, (Fayard, 1995) (93 p.)

**Mésaventures du paradis : mélodie cubaine** (Seuil, 1995 ; Seuil, coll. «Points», 2005-2014) (177 p.)

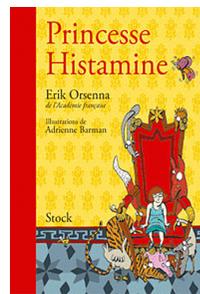
**Besoin d'Afrique**, avec Éric Fottorino et Christophe Guillemin, (Fayard, 1992) (347 p.)

**L'Entreprise des Indes** (Stock, 2010 ; LGF/ Livre de Poche, 2011) (400 p.)



«Les bateaux ne partent pas que des ports, ils s'en vont poussés par un rêve. Bien des historiens ont déjà commenté et commenteront la découverte de Christophe et disputeront de ses conséquences. Étant son frère, celui qui, seul, le connaît depuis le début de ses jours, j'ai vu naître son idée et grandir sa fièvre. C'est cette naissance, c'est sa folie que je vais raconter.» Lire Orsenna, c'est encore et toujours redécouvrir l'Amérique. Il est à son affaire pour évoquer la cartographie, sa grande passion, et faire revivre ce XVe siècle de tous les possibles, à travers une somme de seconds rôles irrésistibles. Il donne surtout un portrait inédit du grand Christophe Colomb

**Princesse Histamine** (Stock, 2010 ; Hachette, 2012) (128 p.)



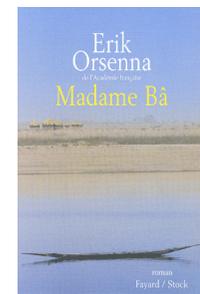
«Bonjour, je m'appelle Histamine et j'ai onze ans. On dit que je suis très belle, c'est incontestable : nez parfait, dents pointues, sourire ravageur, je ne vous parle pas de mes ongles... On dit aussi que je suis insupportable. Là, je proteste ! Je ne suis insupportable que parce que je ne supporte pas ce qui n'est PAS supportable : les gens qui sentent mauvais, les gens qui mentent, les gens trop tristes, les ennemis de la liberté, les trop heureux pour oser quoi que ce soit. Quand on est comme moi, la vie, bien sûr, n'est pas simple. Mais dans cette bataille quotidienne, j'ai des alliés : Suzanne, ma grand-mère (une princesse, comme moi), Isabelle, un médecin allergologue bien décidé à ne pas se laisser marcher sur les pieds, Marie-Martine Gérard, une conseillère d'orientation (très) naïve mais efficace, un aristocrate éleveur de hérissons, etc.

Et vous voulez savoir pourquoi je m'appelle Histamine ? Demandez à votre médecin. Histamine est une substance qui a des relations avec l'allergie, et comme je suis allergique à tout, sauf à l'amour et au rêve...

Ce livre est le premier tome de mes mémoires. Même à onze ans, quand on a une vie riche, il y a déjà beaucoup à raconter. Et quand on voit les projets pour mes années prochaines... Vous n'allez pas être déçus.

Histamine a 11 ans, et raconte dans un langage un brin déluré, l'histoire de sa vie... Un vrai roman !

**Madame Bâ** (Fayard/Stock, 2002 ; LGF/ Livre de Poche, 2005) (490 p.)

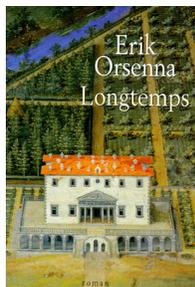


Madame Bâ Marguerite est née le 10 août 1947 à Médine (Mali), sur les bords du fleuve Sénégal. Fille d'Ousmane, forgeron, sous-directeur de la chute d'eau, et de Mariama, « traditionnelle », c'est-à-dire savante de toutes les choses du passé, Madame Bâ aime la connaissance. Pour retrouver son petit-fils préféré qui a disparu en France, avalé par l'ogre du football, elle présente une demande de visa.

On la lui refuse. Alors elle s'adresse au Président de la République Française. Une à une elle répond scrupuleusement à toutes les questions posées par le formulaire officiel 13-0021. Mais nul n'a jamais pu enfermer Madame Bâ dans un cadre. Nom, prénoms, lieu de naissance ? Madame Bâ raconte l'enfance émerveillée au bord du fleuve, l'amour d'un père, l'apprentissage des oiseaux ? Situation de famille ? Madame Bâ raconte sa passion somptueuse et douloureuse pour un trop beau mari peul. Enfants ? Madame Bâ raconte ses huit enfants, cette étrange maladie de la boussole qui les frappe. Sans fard ni complaisance, Madame Bâ raconte l'Afrique d'aujourd'hui, ses violences, ses rêves cassés, ses mafias.

Mais aussi ses richesses éternelles de solidarité, ce formidable tissage entre les êtres. Madame Bâ est d'abord cela : le portrait d'une femme. Une femme africaine, c'est-à-dire une femme qui, plus encore que toutes les autres femmes, doit lutter pour sa dignité et sa liberté.

**Longtemps** (Fayard, 1998 ; LGF/ Livre de Poche, 1999) (463 p.)



Il était une fois Gabriel, un homme marié et fidèle. Pour fuir les tentations, il se consacrait exclusivement à son métier de paix et de racines : les jardins. Que Dieu soit maudit et tout autant célébré dans les siècles des siècles !

Par jour de grand froid, une passion arrive à notre Gabriel. Elle s'appelle Elisabeth, c'est la plus belle femme du monde. Hélas, deux enfants l'accompagnent et un époux l'attend : commencent le miracle et la douleur de l'adultère durable. Non les frénésies d'une passade mais trente-cinq ans d'un voyage éperdu à Séville, Gand et Pékin. Voici le portrait de cet animal indomptable et démodé : un sentiment.

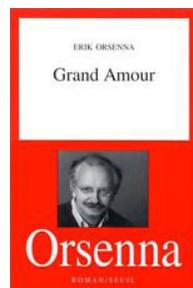
**Deux étés**, (Fayard, 1997 ; LGF/ Livre de Poche, 1998) (199 p.)



Imaginez la plus vaste des étendues bleues, saupoudrée jusqu'à l'horizon d'une centaine de rochers roses entre lesquels glissent des voiles. Au loin, l'île principale veille sur cette grande famille à fleur d'eau. En ce paradis, nous vivions de juin à septembre. Un beau jour,

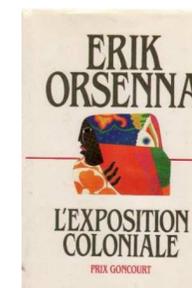
à deux pas de notre maison, vient s'installer Gilles, un personnage étrange. Allure de faune, métier improbable: traducteur. L'éditeur Arthème Fayard lui a confié une tâche impossible: la version en langue française du chef-d'oeuvre de Nabokov, *Ada ou l'Ardeur*. Bien sûr, il peine. Bien sûr, il traîne. Arthème s'énerve. Alors, l'île entière lui vient en aide. Durant deux étés, nous avons apporté à Gilles notre contribution enthousiaste et incompétente. Depuis longtemps, je voulais raconter ces deux étés. Rendre hommage à la navigation des mots, à la jalousie de la mer, à nos complicités d'alors qui n'allaient plus jamais cesser. Je sais maintenant que je dois à cette aventure d'il y a vingt ans l'apprentissage de l'enchantement.

**Grand amour** (Seuil, 1993 ; Seuil, coll. «Points», 2014) (266 p.)



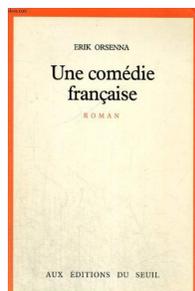
Gabriel est autobiographe. Autrement dit, nègre. Chevalier anonyme de la langue française, il est la plume secrète des célébrités. Par la grâce d'un appel de l'Elysée, il devient plume du palais, Gabriel écrit des kilomètres de discours, observe avec malice la comédie du pouvoir et le ballet des ambitieux. Son histoire est un savoureux roman d'apprentissage.

**L'Exposition coloniale** (Seuil, 1988 EPUISÉ ; Seuil, coll. « Points », 2014) (684 p.)



Un père libraire fantasque, incorrigible séducteur, une grand-mère qui ne pense qu'aux colonies, la famille de Gabriel se nourrit de rêves. En cette fin de XIXe siècle, le jeune homme choisit la science et la modernité, saisit la première occasion de fuir et embarque pour le Brésil où se joue le formidable hold-up botanique du caoutchouc. Mais la passion amoureuse n'est jamais loin. Lors d'une tempête, il rencontre deux soeurs imprévisibles, Ann et Clara. Comment faire de sa vie une exposition coloniale ?

**Une comédie française** (Seuil, 1980 EPUISÉ ; Seuil, coll. « Points », 2014) (346 p.)



1945. Louis et Bénédicte se rencontrent, se sourient, puis se marient. Louis s'engage dans la reconstruction du pays, et Bénédicte fait de la jalousie son métier. Clara, leur fille, découvre le don des larmes ; quant à Charles, son petit frère, il s'étonne, à cinq ans, de n'être pas déjà ministre de

l'Intérieur. La course irrésistible d'une famille française dans les coulisses de l'après-guerre.

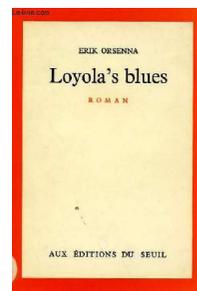
**La vie comme à Lausanne** (Seuil, 1978 ; Seuil, coll. « Points », 2007) (252 p.)



Au grand dam de sa mère qui le voulait poète, Charles-Arthur ne rêve que d'une chose : devenir footballeur. Adolescent espiègle et gourmand, jeune homme épris de politique, Charles-Arthur vit la drôle de guerre enterré sous la ligne Maginot, s'engage prudemment dans la Ré-

sistance, avant de s'installer dans une carrière ronronnante de député centriste. Une satire réjouissante de la IV<sup>e</sup> République et de son idéal de vie... à la suisse !

**Loyola's blues** (Seuil, 1974 EPUISÉ ; Seuil, coll. « Points », 1998) (160 p.)



Sur le quai de la gare, son père avoue enfin : leur famille est ruinée. La crise a frappé durement, le couple divorce et doit vendre la maison. Sébastien se retrouve seul, envoyé dans un collège de province dirigé par des jésuites fidèles de Loyola à la poigne de fer. Confronté à la cruauté

de ses camarades et aux échos effrayants de la guerre, Sébastien fait sa propre éducation.